

Parcs nationaux

● (1740)

Monsieur le Président, vous rappelez-vous du jour où nous avons présenté à la Chambre une motion pour faire reconnaître l'apport des Canadiens d'origine chinoise? Vous parliez pour les conservateurs à cette époque-là. Vous et moi avons convaincu le gouvernement qu'il était bon d'adopter cette résolution. Le monde ne cesserait pas de tourner parce que nous adopterions une telle résolution et ce ne serait pas la révolution. Toutefois, monsieur le Président, c'était un signal pour la communauté sino-canadienne. J'ai entendu ce groupe parler de la motion. Il a été question des porte-parole des trois partis. Le gouvernement a eu assez de largeur d'esprit pour accepter la motion.

Contrairement à ce que dit le secrétaire parlementaire, adopter cette résolution constituerait un signal important. Le gouvernement est en train de se faire une très mauvaise réputation sur la question de l'environnement. Je sais qu'il a pris des mesures pour combattre les pluies acides, mais l'impression du public canadien, c'est que cette initiative a été prise très rapidement pour avoir quelque chose à discuter avec le président Reagan. Non, le gouvernement n'a pas une bonne réputation en matière d'environnement. Les premières compressions étaient dans ce domaine. La réaction du public canadien a été absolument stupéfiante. Il s'agissait de l'opinion publique véritable. Il ne s'agissait pas des cris et des récriminations des députés. Il s'agissait de lettres et d'un vaste mouvement de l'opinion publique. Cette vague a touché même les députés de l'arrière-ban de la majorité qui ont demandé que la ministre revise ces compressions.

Le Canada a changé. L'environnement est maintenant une question importante. Le travail effectué dans les années 1960 et 1970 a porté ses fruits. Les Canadiens ne sont pas contre le développement. Toutefois le Canadien moderne est parfaitement conscient du fait qu'il veut vivre dans un environnement sain. Il sait également que nous avons probablement un des meilleurs milieux au monde et il n'est pas prêt à le laisser se détériorer. C'était là le message et si le gouvernement ne l'a pas entendu—il en souffrira sur le plan politique—il doit être bien sourd.

Je suis fatigué d'entendre le gouvernement nous dire que les libéraux ont été au pouvoir 13, 16, 33 ou 85 ans. J'ai critiqué les libéraux également. Je sais qu'ils ont été au pouvoir très longtemps. Il se trouve que le député qui a proposé cette motion est un ancien ministre de l'Environnement. Il n'a guère été de temps au ministère de l'Environnement, mais il s'est fort bien acquitté de sa tâche et il donnait de grandes espérances. Cessons donc de perdre notre temps avec des discours teintés d'esprit de parti. Il n'y a aucun esprit de parti dans cette motion. Voici ce qu'elle dit:

... le gouvernement devrait envisager l'opportunité de poursuivre les négociations avec le gouvernement de la Colombie-Britannique afin de trouver un moyen, en collaboration avec les autochtones, de créer un parc national à South Moresby, dans les Îles de la Reine-Charlotte, comme l'a recommandé l'UNESCO.

Cette motion n'est donc pas inspirée par l'esprit de parti. Il faut du temps pour la rédiger comme l'a rappelé le secrétaire parlementaire dans son discours. Ne pourraient-ils donc pas faire preuve, lui et son gouvernement, d'un peu plus de maturité en envisageant de telles questions dans leur juste perspective? Après tout, ils ne sont plus dans l'opposition. Les conservateurs forment le gouvernement. Ils peuvent agir. Si le

gouvernement est favorable à cette résolution, pourquoi ne l'adopte-t-il pas? Ce serait un message d'une grande importance.

Je répète que je me suis rendu sur ce site. Ce n'est pas parce que j'y suis allé que je suis une autorité en la matière, mais j'aimerais dire à quoi il ressemble. Comme l'a signalé le député de Davenport (Mr. Caccia), j'ai présenté à ce sujet une mesure d'initiative parlementaire, le C-454, au cours de la dernière législature. Un groupe appelé le Western Canada Wilderness Community a communiqué avec 94 députés au cours de la dernière législature. De tous ceux qui ont été interrogés, 75 souscrivaient à une telle mesure, un était contre et 19 n'avaient pas d'opinion. Ce projet recueillait donc des appuis à l'époque et il en recueille toujours à la Chambre aujourd'hui.

L'île South Moresby est reconnue partout dans le monde comme un milieu biologique, géographique et culturel absolument exceptionnel. Le député de Davenport en a parlé abondamment, mais je ne crois pas qu'il ait eu le temps d'expliquer ce qu'une telle réputation internationale signifiait. La convention de l'UNESCO est un traité conclu entre 60 pays qui admettent que le patrimoine naturel et culturel de notre planète transcende les frontières politiques et qu'il faut le conserver pour les prochaines générations. Font partie du patrimoine mondial, les pyramides d'Égypte, la cathédrale de Chartres, la cité antique de Damas, le centre de Rome, les îles Galapagos, le Parc national du Mont Everest au Népal, le parc national de Yellowstone et Venise.

Nous voulons ajouter South Moresby à cette liste. Une organisation internationale a décrété que cette région du Canada répondait aux critères. Nous devrions en être fiers. La côte de South Moresby donne sur le détroit d'Hecate et sur le Pacifique. Son littoral est riche et varié: grottes marines, plages sablonneuses, chutes de marée, anses retirées, récifs à fleur d'eau, endroits où on peut mouiller en toute sécurité. La région renferme une variété remarquable de systèmes écologiques intacts allant du milieu alpin de San Cristoval jusqu'aux lacs d'eau douce Victoria, des jardins maritimes de Skincuttle Inlet jusqu'à la forêt de bonsaïs dans la baie de Gowgaia.

L'île Moresby est le refuge de la plus importante sous-espèce d'ours noir et du rare faucon pèlerin. Ses marais salants exceptionnels font partie de la voie migratoire sur la côte du Pacifique et on y trouve des cours d'eau qui regorgent de saumons. Dans les forêts ombrophiles vierges, on trouve le plus gros et le plus haut thuya géant, l'épinette de Sitka et la pruche de l'Ouest. L'île Moresby où a habité la tribu indienne Haida jusqu'au siècle dernier, compte de nombreux villages et sites archéologiques.

Vous avez peut-être vu, monsieur le Président, une photo des totems qui tombent dans la forêt ombrophile de l'île Anthony. C'est une photographie célèbre qu'on retrouve dans de nombreux ouvrages. Je voudrais décrire les lieux à l'intention des téléspectateurs canadiens. Des Canadiens qui vivent à Davenport, à Toronto ou à Montréal ont déjà admiré ce beau paysage à l'émission *The Beachcombers*. Ce paysage se trouve au nord de Vancouver, à Gibsons. Quand on remonte plus au nord sur la côte, le paysage est deux fois plus beau. Il est encore plus beau que dans l'émission *The Beachcombers*. Quand on se rend jusqu'à l'île South Moresby le paysage devient absolument sensationnel. Plus que cela, il devient envoûtant.